

---

## Les Trois fiancés.

**Numéro d'inventaire** : 1979.27325

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin et Cie (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
- numéro : 730

**Description** : Planche de 16 images (70 x 60) en couleurs, légendées.

**Mesures** : hauteur : 400 mm ; largeur : 295 mm

**Notes** : Support publicitaire. Thème : "L'utile passe avant l'agréable."

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

LES TROIS FIANCÉS .

730.



Un meunier avait une fille plus belle que le jour. — Il ne possédait qu'elle au monde et son moulin.



Trois jeunes gens riches du village vinrent demander la belle en mariage. — Le père leur tint ce langage.



Je donnerai ma fille à celui de vous qui aura acquis le plus de mérite d'ici trois ans. — Allez courir le monde.



Les trois jeunes gens firent leur paquet et s'en allèrent du village chacun d'un côté différent.



Le premier rencontra un musicien qui se rendait à Paris. — Ils firent route ensemble vers la Capitale.



Le deuxième rencontra un sculpteur qui retournait en Suisse. — Il l'accompagna dans le Tyrol.



Le troisième en arrivant à sa première étape vit un vieux potier qui travaillait avec peine une charge de terre.



Sans aller plus loin le jeune homme prend le fardeau du vieillard et le porte dans la demeure de celui-ci.



Trois ans après les fiancés arrivent au rendez-vous et se présentent chez le meunier.



Le meunier et sa fille les attendaient. — Voyons, dit le père au premier fiancé, que savez-vous faire ?



Le premier tira une flûte de sa poche et en joua si bien que les oiseaux voltigeaient autour de lui.



Le deuxième fiancé coupa une branche d'arbre, et avec son couteau sculpta le portrait frappant du meunier.



Le troisième fiancé prit de la terre à ses pieds et en façonna des pots, des cruches, et des écuelles.



Vous avez tous les trois du talent, s'écria le meunier, mais c'est le potier qui aura ma fille.



Le potier épousa la fille plus belle que le jour. — Ses compagnons assistèrent à son mariage.



Le meunier fit écrire en grosses lettres sur sa maison : L'UTILE PASSE AVANT L'AGREABLE.

